

LE FAUX « C » (lettre de Provence août 1988)

Les amateurs-experts l'auront reconnu du premier coup d'oeil ! Oui, voici le fameux acrobatique modèle "C" révélé aujourd'hui pour la première fois ! Mais ce n'est pas tout à fait le vrai à cause d'une subtile variante de bridage qui le différencie de l'authentique, d'où son nom, le faux 'ICI.

L'engin est parfaitement nerveux, mais obéissant et plein de possibilités. De plus, le vol est superbement sonore, au détriment hélas du rendement aérodynamique !

On peut bien entendu le monter en trains et posséder ainsi un bel ensemble acrobatique.

La fabrication est sans problème particulier

Raccords en P.V.C, armatures en bois, tubes d'alliage léger, ou fibres synthétiques. J'ai rapporté les fourreaux du bord d'attaque en gros dacron pour renforcer ce point sensible.

Le sens du FIL du tissu est important : en effet, la voilure ne doit pas trop se déformer en tension (et vous constaterez que ça tire !), il faut donc placer le droit-fil dans le sens transversal.

La longueur de la vergue détermine le galbe de la voilure et, partant, l'angle d'incidence de celle-ci, donc les dimensions finales du bridage.

Pour un galbe de 25cm. environ, J'ai bridé ainsi

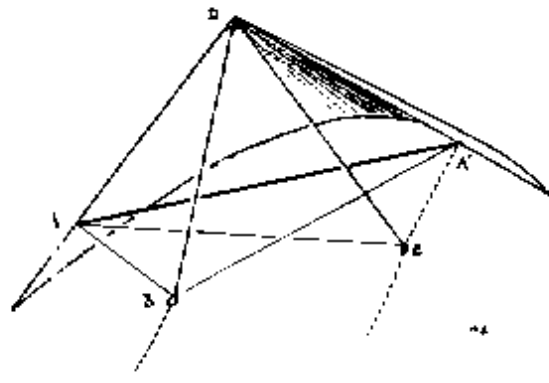
$BD = DE = 66\text{cm.}$ $AB = EA' = 45\text{cm.}$ $AE = BAI = 77\text{cm.}$

D'autres façons de brider sont concevables. Le principe général étant de faire un réglage le plus proche possible de la limite admissible, au-delà de laquelle le C-V refusera de décoller. On aboutit ainsi à des résultats surprenants 1

Bons vols, et lorsque nous nous retrouverons sur le terrain, qui nous empêchera de faire voler tous ensemble en un grand train fou ?

J-P Ollive

U
N
I
V
E
R
S
I
T
E
D
E
B
R
A
Z
I
L
I
A



S.

